

Histoire de Chine : 24 dynasties, presque 400 rois ou empereurs connus.

| Dynastie | Sous-dynastie/empereurs | Epoque | comparaison |
|------------------------------------|--|---|---|
| Huang Di | Empereur jaune | 27 - 21 siècles avant JC env. | Troie, arrivée des Hittites |
| Xia | Yu 2207 avant JC | 21 - 16 siècles avant JC env. dynastie royale | Age de bronze en Europe |
| Shang | Tang le victorieux | 1765 - 1121 avant JC env. | Code Hammourabi de Babylone |
| Zhou | Zhou d'Ouest, d'Est | 1121 env. - 771 avant JC, 770-256 avant JC | Prise de Troie, Olmèques au Mexique, Confucius 551-479 avant JC, Lao Tse VI°-V° |
| | Printemps-Automne Royaumes combattants | 722 - 453 avant JC 453 - 221 avant JC: Wei, Han, Zhao, Chu, Yan, Qin | |
| Qin | Qin Shi Huangdi | 221 - 206 avant JC | Hannibal, Scipion |
| Han | Han de l'Ouest Han de l'Est | 206 avant JC – 23 Wu Di 25-220 | Mort d'Hannibal, apogée de Rome : César, Mithridate II |
| 3 Royaumes | Wei, Shu, Wu | 220 – 280 période de désunion 220-581 avec : | Cao Cao, LIU Bei, SUN Quan |
| Jin de l'Ouest | Jin de l'Ouest | 265 – 316, unification, capitale Jiankang-Nanjing | |
| Jin de l'Est 16 Royaumes | Jin de l'Est 16 Royaumes | 317 – 420 304 – 439 | |
| 5 Dynasties | 5 dynasties nord | dont Wei 386-581 | |
| Sui (Soueï) | | 581 - 618 | Xi'an capitale |
| Tang | | 618 – 907 Taizong, LI Shimin, LI Bai, Minghuan | BAI Juyi |
| 5 Dynasties 10 Royaumes | Liang, Tang, Jin, Han Zhou, 10 royaumes | 902 - 979 | |
| Liao | | 907-1125 | |
| Song | Song du nord, du sud | 960-1127, 1127-1279 défaits par Mongols | Taizu, Yue Fei, Su Shi |
| Jin (or) | | 1115 - 1234 | |
| Yuan | | 1279 – 1368, mongols, Kubilai khan | |
| Ming | | 1368 – 1644, Hongwu fondateur, Yongle | « brillant » chassent Mongols |
| Qing | Mandchous | 1644 – 1911, Kangxi fondateur | Mandchous « purs » |
| Rép de Chine | | 1911 – 1949 SUN Yatsen, Yuan Shikai | JIANG Kai Shek |
| Rép pop Chine | Actuel Xi Jinping | 1949 – MAO Zedong, DENG Xiaping, ZHOU Enlai | JIANG Zemin, HU Jintao |
| | | | |

1L'homme apparaît en Chine plus tard qu'en Afrique (Longgupo, 1,9 millions d'années). De 6500 à 5000, un peuplement néolithique lié à l'économie rurale émerge sur la côte est et les deltas fertiles du Huang He (Fleuve jaune) et Yangzi (dite culture Yang Shao et sa céramique 4200 avant JC puis céramique noire de Longshan ,2050 avant JC).

***Huang Di (le Souverain jaune, 2750 avant JC)** invente les règles du mariage ainsi que les armes tandis que l'élevage du vers à soie serait dû à son épouse **Leizu** et **Cang Jie**, son ministre invente l'écriture à moins que ce soit Fuxi à partir de l'observation des traces de pattes d'oiseau sur le sable ; cours moyen du Fleuve jaune.

2 Xia (Hia, 2200-1600 avant JC), société sédentaire et agricole unifie peu à peu la Chine du nord (II^m millénaire) puis du sud (I^{er} millénaire avant JC). Le millet est cultivé au nord, le riz au sud. **Yu le grand** (2207 avant JC) roi fondateur au mandat du ciel illimité, ordonne assèchement, construction de digues et canaux sur les plateaux de loess dans le

bassin du Fleuve jaune ; dresse la 1^{ère} division territoriale en 9 provinces, avec comme tribut un trépied de bronze portant inscription des productions agricoles et minières la fin du néolithique, les villages sont fortifiés.

3 Shang ou Yin (1765-1121 avant JC). 1^{ère} dynastie attestée, Age de bronze. Les 1^{ères} vraies cités entourées d'épaisses murailles de terre damée et abritant l'aristocratie et les familles de fondeurs. Les maisons confortables sont surélevées, avec un système de collecte des eaux usées. Domestication du cheval, bœuf, chien, mouton, chèvre, porc ; système d'écriture pictographique ; ostéomancie (divination grâce aux carapaces de tortues et omoplates de moutons); astronomie ; capitale Anyang (Henan).

4 Zhou d'abord de l'Ouest (1111-771 avant JC), dynastie royale du plateau du Shaanxi, face aux barbares de la steppe ; capitale à Hao près de Xi'an ; conservent les traditions des Shang en les simplifiant et réorganisent le système politique, remplaçant l'ossement de l'oracle par des inscriptions sur bronze et, plus tard, des textes sur soie ou bandes de bambou ligaturées ensemble. Chaque noble reçoit du roi une terre à titre héréditaire et le paysan est corvéable.

***Zhou de l'Est (770-250 avant JC)** conflit politique permanent et des troubles sociaux ; pourtant période d'expansion économique, développement du fer dans l'agriculture, 1^{ère} fonte est attestée en 513 avant JC. Malgré le climat d'inquiétude et d'insécurité, naissent les grandes orientations de la pensée chinoise Confucianisme (Confucius 551-479 avant JC), Taoïsme, philosophie mystique (Lao Tseu, VI^o-V^o) et Légistes. Le confucianisme : organisation cellulaire de la société dans laquelle la nation et la famille soumises à l'autorité absolue du chef, le respect des rites, et non d'une loi écrite, assurant la cohésion du système ; avec en principe la bonté fondamentale de l'homme ainsi que sa capacité à se cultiver et à s'amender. Les légistes préfèrent un gouvernement basé sur des règles écrites (*Livre de la Loi* de Li Kui au IV^o avant JC) et des lois sévères fondées sur la responsabilité collective et la dénonciation.

*La période des **Printemps et Automnes (722-453 avant JC)** nom donné par Confucius. Trahisons, alliances, guerres entre familles régnantes des 22 Etats et 200 petites principautés au centre de la Chine. Confucius (550-479), conseiller du prince dans cette sombre période où personne n'est digne de recevoir le mandat céleste.

*La période des **Royaumes combattants (453-221 avant JC)** *l'ancienne guerre de chevalerie fait place à une guerre d'aventuriers sans pitié ni loyauté, puis à une guerre de masse où toute la population d'un pays est lancée aux troupes des populations voisines* (R.Grousset). Les Zhou ne sont plus que des rois fainéants et dès 335 avant JC, les chefs des principautés ont le titre de roi : **Wei, Han, Zhao, Chu, Yan, Qin** (d'où est issu Qin Shi Huangdi).

5 Qin (249-221-207 avant JC) capitale Xianyang (Xi'an). **Qin Shi** (221-211 avant JC) à 13 ans roi du Qin en 249 avant JC. Autoritaire, centralisateur, il détruit les autres principautés féodales en prenant le titre de Qin Shi **Huangdi** (empereur). Il gouverne selon les principes des Légistes : division du pays en préfectures administrées par des fonctionnaires, circonscriptions administratives, démantèlement des clans, régime de propriété privée des champs assorti d'un impôt agraire, service militaire d'un mois par an de 17 à 60 ans principauté. Il unifie les lois, règlement, langue, mesures de longueur et de poids, monnaie unique, dimension des essieux de chars, largeur des routes. L'opposition des lettrés confucianistes représentant le courant traditionnaliste, lui fait ordonner en 213 avant JC la destruction des livres (1^{er} autodafé au monde). Pour préserver la Chine des incursions nomades, il unifie d'anciens tronçons de murailles en 220 avant JC jusqu'à édifier la 1^{ère} Grande muraille sur 6000 km et son tombeau avec armée de terre cuite (*mingqi*). **Er Shui Huangdi** (211-207 avant JC) son fils est incapable de préserver son trône.

6 Han antérieurs ou Occidentaux (206 avant JC-9), l'âge d'or des Han (nom donné ensuite aux chinois) Menacés à l'extérieur par les barbares Xiongnu, les Hans font du Confucianisme la doctrine officielle. L'Etat dirige les travaux d'irrigation. Les Han créent les 1ers un corps d'officiers spécialisés dans la cavalerie. Chan'anchang (Xi'an) devient la capitale administrative de l'Empire avec ateliers d'Etat. Petits soldats funéraires *mingqi*, comme Qin Shi. En 165 avant JC, 1^{er} examen officiel pour la sélection des fonctionnaires.

-**Wu Di** (141-87 avant JC), l'un des plus grands empereurs de Chine décide que tous les candidats à des fonctions administratives doivent passer un examen sur au moins un des Cinq Classiques de Confucius. Dès 111 avant JC, il affirme son autorité sur les Provinces du sud, à Canton et le Tonkin. En 108 avant JC, la Corée et le Vietnam passent sous protectorat chinois. Face aux barbares de la steppe, la Chine établit la « paix chinoise ». Création d'une école pour les fonctionnaires en 124 avant JC, du Bureau de la musique en -120.

Au début de notre Ere, grâce au général Ban Chao, les armées chinoises vont jusqu'au Turkestan ; ainsi est ouverte entièrement la Route de la soie, jusque-là embryonnaire avec des relations commerciales entre l'Inde, la Chine et le monde romain tandis que des missionnaires venus d'Inde du nord introduisent le Bouddhisme en Chine.

***Han postérieurs ou Orientaux (25-220)** Après la parenthèse des Xin (9-25) et la Jacquerie des Sourcils rouges (22-27), **Guang Wudi** (25-56) restaure les Han et place la capitale à Luoyang (Henan). Le papier devient le support de toute documentation officielle et le premier dictionnaire chinois est créé avec la 1^{ère} université en 29.

-**Mingdi** (57-75). En 65, le Bouddhisme attesté en Chine avec la fondation du monastère du Cheval blanc près de Luoyang en 68. **Huandi** (147-168) inaugure le culte à Lao Tseu, (taoisme).

Lingdi (168-189) fait graver les Classiques confucéens dans la pierre. La révolte paysanne des Turbans jaunes et celle des Cinq boisseaux de riz en 184 contre la dynastie jugée décadente et corrompue, est un des facteurs de la chute des Han avec les usurpations militaires et le retour des attaques des barbares Xiongnu sur les frontières.

7 Période de désunion (220-581) : 4 siècles de morcellement, guerres civiles, invasions étrangères. Au nord, les dynasties sont souvent étrangères, les Han (nom pour les chinois de souche) étant retirés dans le sud.

***Les Trois royaumes (220-280)**: début de la consommation du thé. L'empire perd 50% de sa population et se divise en :

-**Wei** (220-265) **Cao Pi**, fils de Cao Cao proclame la naissance de la dynastie Wei en Chine du nord

-**Shu** (221-263) dans le Sichuan à l'ouest, fondé par **Liu Bei** considéré comme le continuateur légitime des Han

-**Wu** (229-280) **Sun Quan** se proclame empereur des Wu en Chine du Sud.

***Jin de l'Ouest (265-316)** les Wei l'emportent et réunifient un temps la Chine. Inondations, famines suscitent la division.

***Six dynasties du sud (265-589)** dont les **Jin de l'Est (317-420)**. Au nord, les chinois laissent le pouvoir à des dynasties d'origine barbare tandis qu'au sud, les chinois s'imposent, même à des peuples en voie de sinisation depuis les Han.

-les **Xiongnu** turco-mongols vivent dans la grande boucle du Fleuve jaune et s'emparent en 311 de la capitale des Jin. **Liu Cong**, leur chef, se proclame empereur et ravage le pays jusqu'au Yangzi. Réfugiés en Chine du sud avec les chinois aisés qui opèrent un exode massif, à Nankin, les Jin y maintiennent un Empire chinois stable qui subsiste jusqu'en 589 même sous d'autres dynasties. Philosophie et arts sont florissants autour du delta du Yangzi.

-**Chen** (557-589). Le Bouddhisme connaît alors une expansion et le Confucianisme est en recul. Des moines bouddhistes chinois entreprennent des pèlerinages en Inde : *Faxian* (fin IV^e-début V^e), *Xuan Zang* (VII^e). Après l'abandon de la route de la soie à la fin des Han, les relations entre Chine et Asie centrale sont rétablies.

***Seize royaumes du nord (304-439) puis les Cinq dynasties du nord (386-581)** dont les :

-**Wei du nord** (386-534) turcophones rapidement sinisés, ouverts aux idées et religions étrangères à la Chine, les 1ers rois à se convertir au Bouddhisme après 450, commanditaires des peintures et sculptures religieuses des grottes bouddhiques de *Yungang* au nord du Shanxi, de Dunhuang (Gansu) et à partir de 494 à Longmen près de Luoyang, au Henan (fin V^e-début VI^e). Le moine Faxian va en Inde chercher des sutras (399-412).

8 Sui (581-618) ou Souei, succèdent au Wei du nord. Xi'an est la capitale administrative. Très brève dynastie mais le plus haut niveau artistique, 1ères porcelaines, invention de la xylographie...

Wendi 581-604 reconstitue l'unité de la Chine, augmente la grande muraille et fait construire le Grand canal de Hangzhou à Kaifeng et introduit le riz dans le nord. Les Sui ont eu le mérite de mettre fin à des siècles de morcellement et de préparer le puissant redressement de la Chine par les Tang.

9 Tang (618-907) un âge d'or chinois : prospérité économique, paix, expansion territoriale telle que la Chine n'aura jamais été aussi grande : de la Corée au Vietnam, de l'Asie centrale et du sud sibérien. Le commerce fleurit par voie de terre comme de mer. Les religions étrangères sont tolérées et le Bouddhisme gagne en popularité sous « patronage » impérial, diffusion favorisée par l'invention de l'imprimerie. Le mécénat impérial sur les arts et la littérature permet la renommée des poètes Li Bai et Du Fu ; la poterie à glaçure de trois couleurs dépeint la route de la soie (chameau, marchands...). La capitale, Xi'an (Chang'an) a une population de 2 millions, la ville la plus vaste du monde, cosmopolite avec ses Sogdiens, Turcs, Ouïghours, Arabes et Persans. **Le sud du Yunnan leur échappe :**

*le **royaume de Nanzhao** 737-903 (*Nan* mot chinois désignant le sud). Les **Bai** et les **Yi** s'installent sur les terres environnant le lac Erhai, près de Dali. **Geluofeng** (748-778) se rebelle contre les Tang en 751, année où les Tang ont été défaits par les Arabes à la bataille de Talas en Asie centrale ce qui affaiblit la dynastie. En 903, Nanzhao est renversée.

*Le **Royaume de Dali** (937-1253) un royaume **bai** dont le centre est à Dali (Yunnan). Fondé par **Duan Siping** en 937, il est dirigé par 22 rois successifs jusqu'à ce qu'en 1253 il passe sous la domination des Mongols de Kubilaï Khan. En 1274, la province du Yunnan est créée. Depuis cette époque, la région a toujours fait partie de la Chine.

-**Taizong** (626-649) 2^{ème} empereur Tang, stratège militaire, rétablit l'hégémonie chinoise sur l'Asie centrale réouvrant les voies commerciales. Le Confucianisme redevient religion d'Etat mais le Bouddhisme continue de prospérer jusqu'à l'Edit de proscription de 845. De nouvelles religions (Nestorianisme, Manichéisme, Islam) tolérées. Progrès scientifiques en astronomie, apparition de l'imprimerie, puis première édition des Classiques confucéens en 923 (après les Tang). Les grottes bouddhistes de Dunhuang continuent à être ornées et peintes.

-**Gaozong** (649-683) fait construire la Grande pagode de l'oiseau sauvage à Xi'an, bouddhiste.

-**Wu Zetian** (690-705) 1^{ère} et seule impératrice régnante de Chine, bouddhiste faisant traduire les sutras et soutenant la production de soies de Dunhuang, les robes à amples plis caractéristiques. 705, naissance du poète Li Bai.

-**Xuanzong** (712-756) ou **Minghuang**, brillant empereur portant la culture à son apogée et dépensant sans compter pour la construction de temples, fondateur de l'Académie des lettres le Hanlinyuan (forêt des pinces) en 754. Mais les dernières années de son règne sont troublées : il néglige ses obligations d'Etat, accaparé par sa concubine Yang Guifei suscitant la révolte du turc **An Lushan** en 750 exigeant que la concubine soit répudiée et étranglée. Même si

An Lushan est finalement défait, le déclin de la dynastie est amorcé avec de profondes transformations dans la société chinoise ainsi que dans les rapports de force entre les chinois et leurs voisins : les Tibétains s'émancipent, la Corée fait sécession et Xuanzong doit s'enfuir et abdiquer. 36 millions de chinois en moins, morts ou plus administrés par les Tang. En 751, les Arabes repoussent les chinois à Tachkent et en Ferghana. 1er livre imprimé en 806 : le sutra du diamant.

Wuzong (840-846) après ces révoltes, grande persécution bouddhiste ; les Tang se méfient de l'extérieur.

Xizong (873-888) résiste peu à la jacquerie de Huang Chao qui dévaste en 880-881 les capitales impériales de Lo-Yang et Chang'an. La petite propriété paysanne, qui avait fait la solidité de l'Empire, disparaît sous le poids des impôts, corvées et du service militaire. Le billet de banque est apparu en 820.

10 Cinq Dynasties et Dix royaumes (907-960). La Chine retombe dans le chaos, territoire fragmenté, dynasties basées au nord du Yangzi, usurpatrices, aucune ne dépassant 3 règnes.

***Cinq dynasties (907-960) : Liang postérieurs ou Hou Liang** (923-936), **Tang postérieurs ou Hou Tang** (923-936), **Jin postérieurs** (936-947) **Han postérieurs** (947-950) **Zhou postérieurs** (951-960)

***Dix Royaumes (902-979)** au sud et dans le delta du Yangzi connaissent une période de paix relative sous des dictateurs éphémères. Ils seront réunis aux Song en 979.

11 Liao (907-1125) Les frontières du nord sont dominées par des semi-nomades (Mandchourie, Mongolie, nord de Chine, avec Pékin comme capitale). Les Liao sont semi-nomades.

12 Jin (Kin) (960-1115-1234) "dynastie d'or" de race toungouse, ils enlèvent aux Song la Chine du Nord, franchissent le Yangzi jusqu'à Canton. Ils installent leur capitale au centre, créant un Etat tampon entre les Song et les Mongols et construisent la muraille d'enceinte de Pékin. Le dernier se suicide, le territoire Jin intégré à l'empire mongol.

12 Song du nord (960-1115) Bianliang (Kaifeng) comme capitale, ville qui a gardé sa muraille. Le territoire chinois est moins grand mais la civilisation urbaine inégalée. De nouvelles industries avec production massive dont la porcelaine dans la province du Jiangxi : sommet de la peinture, la céramique, la laque.

Zhenzong 998-1022. La paix assurée en Chine méridionale est profitable au commerce extérieur (relations maritimes avec Japon, Inde, Arabie, Egypte). Elle favorise l'artisanat, les nouvelles inventions comme le compas et la poudre à canon, la recherche philosophique avec le néoconfucianisme, les arts avec les grands peintres paysagistes.

***Song du sud (1126-1279)** nouvelle capitale Lin'an (Hangzhou) : révolution industrielle produisant des biens non raffinés comme le sel, le fer à une échelle que l'Europe ne connaîtra qu'au XVIII^e. Les bureaucrates ont le pouvoir et l'élite se consacre à la poésie, la calligraphie, la peinture : collections privées, 1ères collections impériales. La coutume des Pieds bandés, pratiquée en Chine du X^e au début du XX^e siècle sur les filles et jeunes femmes issues des classes sociales favorisées dans un premiers temps, s'étend à partir du XII^e à une part plus large de la société chinoise.

Sous **Ningzong** (1195-1224), **Gengis Khan** prend Pékin en 1215. Maître de la Mongolie en 1206, il commence la conquête de la Chine en imposant sa suzeraineté aux **Jin (Kin)** qui lui opposent une farouche résistance. Tournant la Grande muraille par le Tarim, les Mongols réussissent difficilement à s'emparer de Pékin qu'ils dévastent en mai 1215. Gengis Khan dédaigne la Chine et se tourne vers l'ouest pour 30 ans ; les Mongols se contentent en Chine de pillages.

13 Yuan (1260-1279-1368), mongols gengiskhanides.

Kubilāi Khan (1279-1294). Pour 1ère fois, un étranger maîtrise toute la Chine, si vaste que 2 capitales sont un temps maintenues : Dadu ou Khanbalik (Pékin) et Yuanshangdu (Xanadu) l'ancienne des Song. Le Chinois Han, Liu Bingzhong devient le précepteur du prince lui inculque Confucianisme et sciences naturelles et aidant à la sinisation. La route de la soie est rouverte, reliant la Chine à l'Asie centrale et l'Europe. Des contacts directs entre Mongols et européens sont initiés avec des ambassadeurs, des missionnaires franciscains (Jean de Montcorvin et Oderic de Pordenone), des marchands dont les frères Polo et Marco qui passe 21 ans au service du khan à sa cour (1275-1291). Très attiré par la civilisation chinoise, Kubilāi fait développer Pékin sa capitale. Il adopte les usages chinois, réorganise l'Etat, remet en service les canaux et les routes, encourage les études (renaissance littérature chinoise). Tout en respectant les traditions nationales et en se montrant tolérant envers les autres religions, il accorde une faveur particulière au Bouddhisme. Néanmoins, pour la 1^{ère} fois dans une grande dynastie, le pouvoir est militaire tout en maintenant la bureaucratie civile chinoise en place. Les deux langues sont officielles au moins pour le commerce. Cependant les Mongols demeurent aux yeux des chinois une minorité étrangère. Deux société secrètes (les Turbans rouges et le Lotus blanc) fomentent une révolte nationale, partie aussi des provinces du sud, dernières conquises, avec pour chef un fils de paysan, *Zhu Yuangzhang* qui s'empare de Nankin en 1356, de Canton en 1367 et de Pékin en 1368.

14 Ming (1368-1644) « brillant ». Dynastie durable, en majorité stable. Capitale Nankin jusqu'en 1421.

Hongwu (1368-1398) (*Zhu Yuangzhang*) est ce général rebelle qui chasse les Mongols de Chine en 1371. Le rôle de l'empereur devient autocratique, sans Premier ministre, ses 6 ministres relevant de lui. Muraille de Xi'an en 1370.

Yongle (1403-1424) « l'Éternelle joie », déplace la capitale à Pékin : en son centre, la Cité interdite, palais impérial et siège du gouvernement, des rues en quadrillage autour, les 4 autels impériaux aux 4 points cardinaux, enclose de murs en 1421. La Grande muraille est renforcée au nord en 1403, recouverte de brique ; apogée de la dynastie. La Chine est une puissance maritime, ses bateaux éclipsant ceux européens pour la porcelaine bleue et blanche, la soie, des objets de luxe prisés par les étrangers, Japon, Asie du sud et Asie centrale. L'empereur commande 6 expéditions maritimes à l'amiral musulman et eunuque Zheng He qui explore les côtes africaines.

Xuande (1425-1435) poète, mécène des Arts : manufacture de porcelaine industrielle d'Etat de Jingdezhen.

Zhengde (1505-1521), son amour pour les loisirs aboutit à un relâchement du pouvoir étatique, enfermé dans Pékin, comme ses successeurs qui laissent gouverner les eunuques du palais. Les Portugais sont les 1ers européens arrivés pour commercer en échange du thé qui sera exporté en Europe en 1514 et de la porcelaine servant de ballast en fond de cale. La politique étrangère pacifiste, l'influence prédominante des Lettrés confucéens, l'immobilisme étatique favorisent l'arrivée des Européens. Les Portugais s'installent à Macao en 1557 avec des missionnaires catholiques tandis que l'agitation mongole de l'autre côté de la Grande muraille est préoccupante.

Wanli (1572-1620) Les Hollandais dominent le commerce avec la Chine. Le Jésuite Matteo Ricci arrivé en 1582 en Chine du sud, ose adapter le christianisme à la culture chinoise. En 1601, il est autorisé à entrer dans Pékin et s'approche de l'empereur, très occupé par l'érection de son somptueux tombeau malgré les troubles mandchous.

Chongzhen (1627-1644), dernier Ming qui se suicide, submergé par une révolte paysanne, des incursions de pirates japonais et des tribus mongoles ainsi que l'excessif pouvoir des eunuques. Grâce à l'artillerie fabriquée par les Jésuites, les Mandchous s'emparent de la capitale en 1644 et, en 1651, toute la Chine est conquise.

15 Qing (1644-1911) « pur », Mandchous parfaitement sinisés en 1685, favorisant l'entrée de chinois dans l'administration afin d'atténuer leur ressentiment d'être encore dominés par des étrangers. Une double administration côte à côte, mandchoue et chinoise utilise d'abord les deux langues pour glisser vers le seul chinois.

Kangxi (1661-1722) le plus long règne de l'histoire chinoise., l'un des plus brillants. Il est frugal, de sens pratique et consciencieux, despote éclairé apportant bonheur et prospérité. Le Traité de Nerchinsk écarte pour 2 siècles la menace russe sur la Mandchourie. D'abord favorable aux missionnaires chrétiens, notamment les Jésuites qui sont conseillers techniques en astronomie, cartographie, artillerie, mais le rigorisme de Rome lors des Rites chinois (essai d'adaptation du catholicisme aux traditions chinoises) amène l'empereur à interdire la prédication chrétienne en 1711.

Yongzheng (1722-1735), le 4^e fils de Kangxi et d'une servante, excellent souverain, bouddhiste, punissant ses fonctionnaires malhonnêtes. Il tente d'introduire la morale et l'éducation chez le peuple.

Qianlong (1735-1796), fils de Yongzheng, veut retrouver l'extension territoriale des Tang, menant lui-même les campagnes contre le Viêt Nam, l'Asie centrale. Grand protecteur des Arts, il initie un nouvel Age d'or et construit en 1747 le Palais d'été et son jardin à Pékin avec l'aide des Jésuites de la cour. Mais il restreint en 1757 le commerce international à Canton et refuse à l'ambassadeur anglais Lord Mc Cartney d'ouvrir une concession anglaise.

Jiaqing (1796-1820) Le XIX^e est des plus turbulents avec révoltes internes, désastres naturels et grignotage par les européens de la souveraineté chinoise. La révolte du Lotus blanc (1796-1805) amoindrit la dynastie et la Chine se ferme sur elle-même, aggravant la législation contre le Christianisme en 1805 et restreignant le commerce étranger qui n'est toléré qu'à Canton sous la surveillance d'un groupe de marchands chinois (*cohong*) dont les abus sont flagrants. Les Anglais, qui ont développé en Inde la culture du pavot, introduisent en Chine vers la fin du XVIII^e l'opium.

Daoguang (1820-1850) A partir de 1830-40, les commerçants européens font pression sur leurs gouvernements pour obtenir la liberté du trafic étranger en Chine. Les Anglais créent le blocus sur Canton qui déclenche la 1^{ère} guerre de l'opium (1840-1842). Par le traité de Nankin « le traité des ports » du 29 août 1842, la Chine est obligée de payer aux Anglais de fortes indemnités, d'ouvrir au commerce britannique cinq de ses ports dont Canton et Shanghai et de céder aux Anglais l'îlot d'Hong-Kong, occupé dès 1841. Des avantages analogues sont concédés aux USA et à la France avec, en outre, la tolérance de la religion chrétienne et l'apostolat autorisé des missionnaires.

Xianfeng (1850-1861) La révolte des Taiping Tianguo «royaume de la paix céleste» (1851-1864) qui mêle mysticisme et aspirations collectivistes, dévaste le centre et le sud de la Chine car les indemnités à la fin de la 1^{ère} guerre de l'opium sont telles que les campagnes s'appauvrissent. 20 millions de chinois meurent en 12 ans de guerre, une des guerres civiles les plus meurtrières. Pendant plus de 10 ans la Chine méridionale échappe à l'autorité de Pékin. Le gouvernement doit aussi faire face à la 2^{ème} guerre de l'opium (1856-1858) qui engage les Français aux côtés des Anglais pour occuper Pékin en 1860 et incendier le Palais d'été en «représailles des tortures infligées aux européens». La Chine est coupée en sphères d'influence, la Britannique le long du Yangzi et à Shanghai, l'Allemagne contrôlant la province de Shandong et les Français les frontières avec le Viêt Nam. Les Français et Anglais obtiennent l'ouverture de nouveaux ports de l'empire, la création de légations à Pékin, des privilèges de juridiction pour leurs ressortissants et d'indemnités de guerre. La Russie peut annexer la rive septentrionale de l'Amour sur le Pacifique où est fondé Vladivostok.

Tongzhi (1861-1875). **L'impératrice douairière Cixi** gouverne à la place de son fils comme régente dès 1861 «derrière le paravent». Les minorités se soulèvent : 1870 révolte Miao ; 1856-1873, révolte musulmane à Dali, Yunnan.

La 1^{ère} guerre sino-japonaise (1894-1895) coûte aux Chinois la Corée et Formose. La Chine est «l'homme malade» de l'Asie. L'heure du dépeçage est venue pour les Russes, Allemands, Français, Anglais. L'impératrice Cixi favorise les sociétés secrètes traditionalistes et xénophobes et encourage les Boxers, en juin 1900, qui s'allient avec les troupes impériales et attaquent les légations étrangères à Pékin, assassinent l'ambassadeur allemand ; en 1900, les légations internationales ne sont dégagées que par l'assaut rapide d'un corps expéditionnaire international de 8 nationalités. Cixi qui a fui à Xi'an, a favorisé la chute de la dynastie écrasée par un humiliant traité en 1901 : versement dans un délai de 39 ans de l'énorme indemnité de 1,7 milliard de franc-or. La guerre russo-japonaise de 1904-1905 a comme enjeu la province chinoise de la Mandchourie. **Cixi** se rallie à une politique réformatrice, revient à Pékin et nomme le Premier ministre *Yun Shikai* qui réorganise l'armée à l'europpéenne, supprime les traditionnels examens de fonctionnaires en 1906, ouvre plus de 30 000 écoles d'état entre 1901-1910 et, par l'édit du 27 août 1908, la Chine s'oriente vers un régime de monarchie constitutionnelle. La natte est obligatoire pour les Chinois. L'impératrice **Cixi** et l'empereur **Guangxu** meurent en novembre 1908, le trône passe à un enfant de 3 ans **Puyi** qui vit enfermé dans la Cité interdite.

16 la République de Chine (1911-1949)

* **Sun Yat-sen** (30 décembre 1911-mars 1912) est proclamé président de la République, **Puyi** abdique en 1912.

* Sun Yat-sen s'efface au profit de **Yun Shikai** (mars 1912-sa mort en 1917) qui emprunte 25 million de \$ à un consortium occidental. 1914, les Japonais violent la neutralité chinoise et occupent la région du Shandong, présentant en 1915, 21 demandes pour une colonisation économique de la Chine. Entrée en guerre aux côtés des Alliés en 1917, la Chine espère obtenir lors de la conférence de paix de Versailles en 1919 la suppression des privilèges étrangers mais en vain. En 1918, une société pour l'étude du marxisme avec *Chang Kouo-tao, Li Ta-chao et Mao Zedong*, est fondée à l'université de Pékin. En 1921, le parti communiste est organisé dans la concession française de Shanghai.

* **la révolution nationale du Guomintang, (1918-1925) Sun Yat-sen (1918-mars 1925)** qui siège à Canton et exerce son autorité sur les provinces méridionales, s'empare de Pékin en 1920 avec l'armée du Guomintang pour reconstituer l'unité de la Chine, refuser les *traités inégaux* incompatibles avec la souveraineté chinoise. La Chine est peu développée : les 3/4 de la population vivent de l'agriculture sur 1/4 seulement de la surface cultivée. L'industrie est concentrée en Mandchourie grâce au capitalisme japonais et à Shanghai, une création occidentale. Les immenses ressources minérales sont peu exploitées. Les étrangers contrôlent les fabriques, les banques, les chemins de fer, les douanes. En 1920 à Moscou, l'Internationale communiste décide la collaboration des communistes dans la lutte pour la libération des peuples colonisés. Persuadé que le marxisme est inapplicable en Chine, Sun Yat-sen est prêt à collaborer avec le jeune parti communiste chinois fondé en 1921 (chose faite en janvier 1924) et l'Union soviétique (il reçoit de l'argent, des armes). Des instructeurs soviétiques et allemands forment les cadets de l'école militaire de Whampoa, le plus brillant est Tchang Kai-chek. A la mort de Sun Yat-sen, issu du même parti Guomintang :

* **Tchang Kai-chek** devient président (1925-1928) du **gouvernement national de Canton** puis il installe son **gouvernement national à Nankin** qu'il vient de reprendre (1928-1949). Il écrase l'organisation communiste à Shanghai puis Wuhan et la mission soviétique abandonne la Chine, les communistes chinois deviennent clandestins. En 1928, Tchang Kai-chek bat les seigneurs de la guerre du nord et ses troupes du Guomintang prennent Pékin en 1928, réunifiant la Chine. Pendant la crise mondiale de 1929, il participe à la SDN, obtenant l'expiration de certains *traités inégaux*. En 1939, seuls la France, la Grande-Bretagne, le Japon et les USA jouissent encore de privilèges. Les Japonais, à la suite d'incidents le long du chemin de fer sud-mandchourien en territoire chinois, occupent militairement la Mandchourie en septembre 1931 qu'ils transforment en février 1932 en Etat satellite du Mandchoukouo. Sans déclarer la guerre, ils attaquent aussi les garnisons chinoises de Shanghai. La SDN fait preuve de son impuissance, Tchang Kai-chek est occupé depuis 1930 à réduire la subversion communiste au Jiangxi où Mao Zedong lève les paysans en une armée disparate amplifiée par les soldats déserteurs du Guomintang, avec des chefs de valeur : *Zhou Enlai et Zhu De*. Dès qu'ils contrôlent une région, les communistes procèdent à une réforme agraire radicale qui leur vaut l'appui de la population. **La République soviétique chinoise** est proclamée au Jiangxi avec **Mao Zedong** président en novembre 1931. Tchang Kai-chek mène 6 campagnes pour réduire le bastion communiste. En octobre 1934, l'armée communiste pour survivre entreprend la **Longue marche** (12 000 km) dans des conditions pénibles vers le Shanxi en Chine du nord. En décembre 1936, Tchang Kai-chek cesse la guerre civile pour se préoccuper enfin du Japon qui s'empare de Pékin en 1937, de la Chine du nord jusqu'à Shanghai et Nankin où ils massacrent 100 000 civils ; Canton en 1938. Nationalistes et communistes sont officiellement alliés contre l'envahisseur mais les nationalistes corrompus ne peuvent contrecarrer la montée de la popularité de l'Armée rouge due aux distributions gratuites de terres.

11 La République populaire de Chine (1945...)

En Août 1945, lors de la défaite japonaise, les troupes nationalistes sont confinées dans les régions du SO, loin des côtes, tandis que les communistes ont un solide territoire en Chine du nord et Mandchourie. L'armée américaine, au moment de la capitulation du Japon, permet aux Nationalistes de reprendre au Japon des grandes villes et axes de communication. *Tchang Kai-chek* accorde aux Soviétiques des positions stratégiques en Mandchourie et à Port Arthur. Mao Zedong est contraint par Staline à se réconcilier avec Tchang en 1945 mais leurs divergences sont telles que la

guerre civile (1946-1949) reprend jusqu'à la prise de Pékin par les communistes et la dislocation du Guomindang. Tchang Kai-chek et les nationalistes se réfugient à Formose (Taiwan).

* **Mao Zedong** (1949-1959) président de la République populaire de Chine, proclamée le 1^{er} octobre 1949, *Zhou Enlai* chef du gouvernement, recevant la caution de la veuve de Sun Yat-sen. La moitié seulement du gouvernement est communiste mais le parti, fort de ses 7 millions de membres, contrôle tous les postes clés. Des millions de contre-révolutionnaires arrêtés dont beaucoup exécutés après passage sommaire devant des *tribunaux du peuple* où chacun peut lancer une dénonciation fatale, les autres envoyés dans des camps de rééducation politique, tel Puyi qui finit sa vie de rééduqué comme jardinier. Sans que l'héritage de la culture traditionnelle soit répudié, le culte du Confucianisme est aboli. La Constitution du 20 septembre 1954 fonde la Chine sur *l'alliance des ouvriers et des paysans*.

* La réforme agraire inaugurée en 1950 est la plus gigantesque de l'histoire. Les propriétaires fonciers (ceux qui ont la terre sans la cultiver eux-mêmes) représentent 4% de la population. 70% des paysans ne possèdent que 20% des terres. En 1953, 50% des terres des propriétaires ont été confisquées, redistribuées à 300 millions de paysans, sans oublier dans la confiscation les animaux de trait, outils agricoles, pièces d'habitation, tonnes de céréales. Le collectivisme semble un mouvement d'entraide pour que de petits propriétaires se regroupent volontairement pour les grandes récoltes ou semailles... En 1956, 91% des paysans sont regroupés en coopératives. En 1958, les 74 000 coopératives fusionnent en 26 000 communes populaires rassemblant 120 millions de foyers paysans.

* Lors de la collectivisation de l'industrie, le secteur privé a disparu. Mao Zedong doit lancer la *campagne des Cent-fleurs* qui permet de critiquer les décisions étatiques mais en 1957, elle est arrêtée au prétexte que rien ni personne de communiste ne peut faire l'objet de critiques, raidissement suivi d'une répression frappant les intellectuels, cadres d'industrie, fonctionnaires, annonçant *le Grand bond en avant* de 1958. Mais l'austérité fait baisser la production individuelle, les distributions gratuites engendrent du gaspillage, l'autarcie communale souvent impraticable. Enfin le transfert vers la campagne d'une partie de la population urbaine désorganise les villes.

* En 1959, devant tant d'échecs, au sein du parti, l'opposition grandit et Mao Zedong abandonne la présidence au profit de **Liu Shaoqi**, modéré. Mao Zedong engage la lutte à l'aide de l'armée (Lin Biao) et la jeunesse. Dès 1966, l'appel à une révolution culturelle s'appuie sur le *Mouvement des gardes rouges* (de la jeunesse) : tous les scolarisés, incontrôlables, répartis par trains entiers partout en Chine, répandent un culte idolâtrique de Mao à l'aide de son *Petit livre rouge*. Pour freiner les violences des gardes rouges, en 1967 avec l'appui de Zhou Enlai premier ministre, l'armée prend le contrôle de Pékin. La *Révolution culturelle* s'achève par la victoire des Maoïstes sur le parti. Au IX^e congrès d'avril :

* **Lin Biao**, maréchal (1969-1971) est désigné successeur de Mao mais s'enfuit vers l'Union soviétique et trouve la mort dans un accident d'avion en Mongolie. En 1975, la succession de Mao Zedong et de Zhou Enlai, malades, est résolue par le Congrès national du peuple : suppression de la Présidence de la République et création d'un collège de 12 vice-Premiers ministres. *Deng Xiaoping*, victime de la Révolution culturelle devient vice-président du parti et du gouvernement.

* Reconnue dès 1950 par l'URSS et les pays du bloc communiste, la Chine populaire signe le Pacte sino-soviétique par lequel l'URSS abandonne tous ses droits sur les chemins de fer de la Mandchourie et de l'Est chinois et restitue les bases de Port Arthur et de Dairen. Dès 1950, la Chine occupe le Tibet qui devient une région autonome. En 1959, la rébellion tibétaine est écrasée et *le Dalai Lama* contraint de se réfugier en Inde. Zhou Enlai joue un rôle important dans la conférence de *Bandoung* (avril 1955) de même qu'il a contribué au règlement de la guerre d'Indochine entre la France et le Viêt-minh à la conférence de Genève.

* La mort de Staline en 1953 aggrave le conflit idéologique Moscou-Pékin. La visite de *Nixon* à Pékin en 1972 est un coup de balancier. Reconnue diplomatiquement par la France dès 1964, la Chine se dote de l'arme nucléaire et est admise à l'ONU et membre permanent du Conseil de sécurité en 1971, avec exclusion de la Chine de Taiwan.

* **Hua Guofeng** (1976-1981) le ministre de la sécurité, devient chef après les morts de Zhou Enlai et de Mao Zedong en 1976. Il lutte contre la *Bande des Quatre «gauche»*. La veuve de Mao, condamnée à mort en 1981, est graciée. En 1979, la Chine, opposée depuis 1975 à la réunification du Viêt Nam, soutenant les Khmers rouges, attaque le Viêt Nam le 17 février 1979, lequel a lui-même envahi le Cambodge allié de la Chine. L'échec du projet chinois conduit à un blocage total des relations sino-vietnamiennes, normalisées en 1991.

* **Deng Xiaoping** (1981-1997) relance l'économie avec les 4 modernisations : industrie, agriculture, sciences et techniques. La Chine s'ouvre sur l'Occident et renoue avec le capitalisme afin de profiter des capitaux étrangers. 4 structures sont créées : sociétés mixtes, zones franches, centres d'exportation et zones économiques spéciales. 3 millions de cadres du parti réhabilités. Un poste honorifique de président de la République populaire de Chine est créé : **Li Xiannian** en 1983, **Yang Shangkun** en 1988, **Jiang Zeming** en 1993. Un plan d'austérité économique et la colère estudiantine *Printemps de Pékin* incitent Deng Xiaoping à décréter la loi martiale et l'armée intervient **place Tian An-men dans la nuit du 3-4 juin 1989**, faisant 1000 morts et beaucoup de blessés. Dans la péninsule indochinoise, Pékin connaît de grandes difficultés. En vertu des accords conclus avec Londres en 1984, Hong-Kong devient en 1997 une Région spéciale de Chine comme Macao, suivant le traité sino-portugais en 1999. Pékin affirme sa souveraineté sur Taïwan en influant sur les élections présidentielles en mars 1996. Dès 1993, le barrage des Trois gorges est lancé.

* **Jiang Zeming (1993-2003)** : transformation des entreprises publiques en sociétés par actions ; été 1998, terribles inondations faisant 14 millions de sans-abris. La Chine adhère à l'OMC en 2002. Un prestige accru depuis 2008, Pékin et les Jeux Olympiques d'été ; 2010, à Shanghai l'exposition universelle et Guangzhou les 16èmes Jeux d'Asie.
-**Xi Jinping**, secrétaire-général du PCC en octobre 2012, puis président en mars 2013.

Le bouddhisme

Il naît avec Gautama Sakyamuni, (560-480), prince héritier d'un petit royaume de l'Himalaya. Il vit dans le luxe et de plaisir jusqu'au jour où, sortant 4 fois de son palais, il croise un vieillard, puis un malade, puis un cadavre, enfin un moine. Il a la révélation que tout est illusion. A 35 ans il a une illumination sous un arbre et atteint l'Eveil. On l'appelle alors *l'Eveillé* : Bouddha (en Chine souriant et « prospère »). Il va alors diffuser son enseignement. Il meurt à 80 ans en **parinirvana**, c'est-à-dire le nirvana complet qui met fin à la suite des réincarnations (samsara) ainsi qu'à l'existence physique. On le représente alors couché sur le côté droit, la tête dans sa main.

Le samsara est représenté comme une roue, comme un cycle de réincarnation. A chaque mort, l'être vivant se décompose en ses 5 agrégats d'origine : forme (seul agrégat physique), sensations, perceptions, volitions (usage de la volonté pour agir), conscience (basé sur la croyance en la dualité sujet/objet). **La personne n'existe pas**, elle est seulement une illusion. A chaque nouvelle réincarnation, l'être se forme de nouveaux agrégats.

Pour certains le samsara est le cycle **du désir, de l'action qui naît de ce désir et des effets de cette action**. Ces actions, **ou karma** ont des conséquences. Ce n'est pas vraiment une rétribution comme on l'entend souvent, mais une simple conséquence mécanique positive ou négative qui oblige à renaître avec un statut conforme aux actions commises. Le désir est donc à la fois la marque d'un manque qui fait souffrir celui qui le ressent, mais aussi le début d'un processus qui conduit à une nouvelle réincarnation et à retarder l'atteinte du **nirvana**.

Le nirvana (extinction) est la fin de l'ignorance, le néant ou plus rien n'existe, la fin de la croyance en un ego autonome et permanent. Atteignant l'Eveil, le sage devient un bouddha et atteint **le nirvana** tout en gardant sa forme physique. Quand il meurt il atteint **le parinirvana**, nirvana complet.

-Pour **le bouddhisme originel theravada** ou petit véhicule. Il y a 4 étapes pour atteindre le nirvana :

*Sotapana : celui qui ne connaît plus que 7 vies et qui ne régressera pas.

*Sakadagamin, celui qui ne renaîtra dans le monde humain qu'une fois.

*Anagami : celui qui ne reviendra pas dans le monde humain mais qui souffre encore de l'ignorance.

*l'état ultime du sage : **Lohan (arhat en chinois)** : le dernier échelon de la sagesse, un méritant qui a vaincu la cupidité, la colère, les illusions, l'ignorance. C'est le but de la pratique bouddhique, l'atteinte du nirvana ce qui signifie l'élimination des afflictions, la fin des renaissances dans le monde de la souffrance, l'accession à l'état où il ne reste rien à apprendre. L'**arhat** atteint l'Eveil par un enseignement, le **bouddha** l'a atteint par lui-même.

-**le 1^{er} concile bouddhique** aurait eu lieu en Inde un siècle après la mort de Bouddha, en 349 avant JC. 500 arhats pères supérieurs de temples et représentant la diversité de la pensée bouddhiste, se réunissent pour pérenniser les règles (plus de 200) et la doctrine de Bouddha. Ils sont associés à 1000 **Bhikkhu**, mot chinois pour « moine », en fait quêteurs de nourriture, mendiants. Aujourd'hui le mot japonais bozu a donné bonze.

-Au III^e avant JC apparaît une nouvelle forme, le **Bouddhisme mahayana** ou grand véhicule. Il professe que si l'homme n'est qu'un agrégat et si la personne n'existe pas, l'Eveil individuel n'a pas de sens. L'Eveil ne peut exister que si tous les êtres y participent. Naît alors le **bodhisattva** altruiste qui retarde son nirvana complet et vit dans une sorte de nirvana intermédiaire (nirvana « non fixé ») entre cycle des réincarnations et nirvana complet pour aider tous les autres êtres à atteindre l'Eveil. C'est une sorte de saint du bouddhisme du grand véhicule. L'un des plus célèbres est **Avalokiteshvara**, donc le Dalaï-Lama est une émanation et dont **Guanyin**, le bouddha féminin de la compassion des Chinois est une représentation. On prie les bodhisattvas en répétant sans cesse des phrases magiques, les **mantras** comme *om mani padme hum*.

-Au V^e, la Chine crée une branche du **Bouddhisme Chan** insistant sur la méditation ou « illumination intérieure », influencée par la pensée taoïste. Le Chan s'est transmis de Chine au Viêt Nam, à la Corée et au Japon (zen). Au VII^e, Huineng (né à Canton en 638-mort en 713) est le plus important maître Chan. Orphelin, il entre à 6 ans au temple pour travailler en cuisine. Un moine lettré écrit un jour sur le mur du temple *le corps est le corps de l'Eveil, l'esprit est un brillant miroir dressé. A chaque instant, je le polis soigneusement et n'y laisse aucune poussière*. Bien qu'illettré, Huineng dicte sa réponse *il n'y a aucun arbre dans l'Eveil, le miroir n'a aucun support puisque fondamentalement rien n'a d'existence. Où la poussière pourrait-elle se déposer ?* Huineng, incompris, se cache chez les chasseurs-du sud pendant 15 ans. En 677, il va au temple Guangxiao de Canton où 2 moines se disputent : l'un dit que le drapeau bouge, l'autre que c'est le vent qui le fait bouger. Huineng répond que ce qui bouge, c'est leur propre esprit. Ses cheveux sont enterrés sous la pagode du temple Guanxiao (Canton).

Le bouddhisme n'est pas une religion centralisée avec un dogme intangible, mais plutôt une constellation d'écoles et de pratiques différentes, souvent contradictoires : petit ou grand véhicule, bouddhisme pieux de la prière, bouddhisme intellectuel de la méditation influencé par le taoïsme, éveil progressif ou éveil subit etc. La Chine qui a reçu le bouddhisme de l'Inde, l'a transformé, adapté, et transmis au Japon et à la Corée.